

2013/07

Femen : une nouvelle forme de militantisme ? À quel prix et avec quelle efficacité ?

par GAËLLE TIMMERMAN

*Analyses &
Études*
Société



Nos analyses et études, publiées dans le cadre de l'Education permanente, sont rédigées à partir de recherches menées par le Comité de rédaction de SIREAS sous la direction de Mauro Sbolgi, éditeur responsable. Les questions traitées sont choisies en fonction des thèmes qui intéressent notre public et développées avec professionnalisme tout en ayant le souci de rendre les textes accessibles à l'ensemble de notre public.

Ces publications s'articulent autour de cinq thèmes

MONDE ET DROITS DE L'HOMME

Notre société a la chance de vivre une époque où les principes des Droits de l'Homme protègent ou devraient protéger les citoyens contre tout abus. Dans de nombreux pays ces principes ne sont pas respectés.

ÉCONOMIE

La presse autant que les publications officielles de l'Union Européenne et de certains organismes internationaux s'interrogent sur la manière d'arrêter les flux migratoires. Mais ceux-ci sont provoqués principalement par les politiques économiques des pays riches qui génèrent de la misère dans une grande partie du monde.

CULTURE ET CULTURES

La Belgique, dont 10% de la population est d'origine étrangère, est caractérisée, notamment, par une importante diversité culturelle

MIGRATIONS

La réglementation en matière d'immigration change en permanence et SIREAS est confronté à un public désorienté, qui est souvent victime d'interprétations erronées des lois par les administrations publiques, voire de pratiques arbitraires.

SOCIÉTÉ

Il n'est pas possible de vivre dans une société, de s'y intégrer, sans en comprendre ses multiples aspects et ses nombreux défis.

Toutes nos publications peuvent être consultées et téléchargées sur nos sites www.lesitinerrances.com et www.sireas.be, elles sont aussi disponibles en version papier sur simple demande à educationpermanente@sireas.be



**Service International de Recherche,
d'Éducation et d'Action Sociale asbl**
Secteur Éducation Permanente
Rue du Champ de Mars, 5 – 1050 Bruxelles
Tél. : 02/274 15 50 – Fax : 02/274 15 58
educationpermanente@sireas.be
www.lesitinerrances.com – www.sireas.be

Avec le soutien
de la Fédération
Wallonie-Bruxelles



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Qui n'a jamais entendu parler des Femen ? Présentes dans de nombreux médias et manifestations largement relayées par ces derniers, la plupart des gens savent qui sont les Femen, en tous les cas ils savent que ce sont des femmes qui ne sont pas d'accord avec beaucoup de choses (lesquelles ?) et qui expriment leur désaccord lors de manifestations coup de poing au cours desquelles elles dénudent leur poitrine.

L'image des Femen est celle de guerrières, d'amazones, jeunes, belles et libres. Une couronne de fleurs dans les cheveux, elles n'ont pas froid aux yeux et leurs actions marquent les esprits. Prenons par exemple la première qui les fit connaître en France : trois Femen déguisées en soubrettes s'étaient rendues sous les fenêtres du domicile de Dominique Strauss-Kahn en chantant « Voulez-vous coucher avec moi » avant de crier en anglais « Honte à toi ».

Si certains admirent le courage de ces militantes, elles n'en restent pas moins fortement décriées. Y a-t-il des limites à ne pas dépasser lorsque l'on défend une opinion ? Quelle est la véritable efficacité de ces opérations qui font parler d'elles, mais peut-être moins de la cause défendue ? Qui sont les Femen et quels sont leurs objectifs ? C'est ce à quoi nous allons tenter de répondre dans les lignes qui suivent.

LA CONTESTATION REVÊT UNE NOUVELLE FORME

Les Femen sont un groupe de militantes féministes fondé en Ukraine en 2008 par Anna Hutsol, qui en est son actuelle présidente, Alexandra Shevchenko et Oksana Chatchko. (12) Leurs actions ont débuté en Ukraine où elles ont effectué diverses manifestations visant à dénoncer la vision

mercantile de la femme ainsi que l'essor du tourisme sexuel en marge de l'Euro 2012 dans leur pays.

L'idée de manifester topless leur est venue au cours d'une manifestation durant laquelle des militantes avaient écrit un message sur leur dos nu. Mais la presse avait publié une photo des Femen avec leurs poitrines dénudées. Réalisant l'impact et la visibilité que leur offrait ce cliché, elles ont décidé de faire des manifestations topless leur marque de fabrique. (1)

De là est né le « sextrémisme », technique de contestation développée par les Femen. Voici comment Inna Shevchenko, dirigeante de Femen à Paris, présente cette nouvelle forme de revendication : « Femen essaie d'apporter une nouvelle vision du féminisme, où le corps, *au travers de la nudité, devient un instrument actif pour confronter les institutions patriarcales – comme l'église, les sociétés dictatoriales et l'industrie du sexe. Nous avons développé une technique que nous appelons sextrémisme. C'est un nouveau type d'activisme féminin qui est, certes agressif, mais encore non-violent, provocateur mais délivrant un message clair. Le sextrémisme ne nous permet pas seulement de soulever les problématiques auxquelles les femmes sont confrontées, mais permettent aussi de prendre la température, de se rendre compte du degré de libération des femmes dans chaque pays* ». (2)

Le nu devient une véritable arme politique en 2011. Rappelons-nous d'Aliaa, la blogueuse égyptienne qui avait posté une photo d'elle-même, nue, sur son blog et son compte Twitter afin d'affirmer son identité de femme face aux intégristes. Ou encore du dissident chinois Ai Weiwei qui a posé nu sur son site, entouré de quatre femmes également dénudées, afin de faire un pied de nez au gouvernement chinois. (9)

Mais le nu n'est pas la seule « arme » utilisée par les Femen. Il y a aussi « l'image » et une grande maîtrise de celle-ci. À Paris, les Femen ont un camp d'entraînement où elles apprennent à maintenir leur forme physique pour les manif mais également à prendre des poses savamment étudiées et à ne pas sourire lors des opérations coup de poing. (5)

Leurs « performances » ont toujours pour but de faire primer l'image, d'agir à travers les médias : « Elles ont choisi un mode d'action dynamique et choquant. C'est une démarche partagée par d'autres groupes militants - je pense par exemple à Act Up qui balançait du faux sang pour attirer l'attention sur le sida » affirme Alice Coffin, membre du mouvement féministe La Barbe. (11)

Les Femen jouent avec les médias et comptent sur eux pour faire la photographie « choc » qui déclenchera le buzz et marquera les esprits mais misent également sur leur médiatisation pour être protégées des coups lors des manifestations.

Julie, 25 ans, qui s'est engagée auprès des Femen, explique ce qui l'a séduite dans ce groupe de militantes. Son analyse résume en quoi le militantisme des Femen apporte un renouveau au niveau de la forme contestataire : « J'ai découvert les Femen avec DSK. Pour moi c'était une image incroyable, en fait, une image totalement pop, actuelle et d'une extrême intelligence. Elles utilisaient les codes de la publicité avec une image, un slogan et résumaient dix pages de manifeste en une image extrêmement efficace ». (5)

Cependant, comme le rappelle la militante féministe Clémentine Autain, le « happening » ne date pas d'hier et fut déjà le moyen de revendication de féministes d'autrefois telles qu'Hubertine Auclert qui avait renversé des urnes lors des élections municipales de 1910 ou encore des militantes du Mouvement de Libération des Femmes qui arrosaient de mou de veau les militants anti-avortement dans les années 70. (8)

Ce qui est certain c'est que le mode opératoire des Femen fait débat et fait parler d'elles et donc indirectement des causes qu'elles défendent. Or, les revendications féministes n'étaient pas franchement mises sur le devant de la scène ces dernières années. Cependant, est-ce suffisant pour les traiter de manière efficace ? Quelles-sont les idées défendues par les Femen ? Cette stratégie de la performance et de l'utilisation de la nudité ne causent-elles pas du tort aux causes défendues ?

LES CRITIQUES ADRESSÉES AUX FEMEN

Une nébuleuse autour des idées qu'elles défendent

De nombreux détracteurs des Femen leur reprochent un discours confus, de s'insurger contre tout et n'importe quoi. Un petit tour sur la version française de leur site Web permet d'ailleurs de se rendre compte que les valeurs défendues par le mouvement n'y sont répertoriées nulle part,... Il faut donc se rendre sur la version anglophone du site pour y trouver quelques lignes sur ce que sont les Femen et sur les idées qu'elles défendent. Le groupe a d'ailleurs pendant un certain temps laissé planer le doute sur son appartenance ou non au mouvement féministe.

Comme le souligne Tamara Martsenyuk, sociologue spécialiste des études de genre à l'université nationale Kiev-Mohyla : « *En manifestant contre tout et n'importe quoi, les membres de Femen s'approprient des questions qui ne sont pas liées directement aux droits des femmes. Leur dénonciation de la prostitution et des discriminations se dissout dans cette agitation tous azimuts. Difficile, dans ce cas, de faire la part des choses entre la communication et le propos réel* ». (6)

Le groupe a en effet tendance à s'éparpiller si l'on en croit les exemples suivants : en 2011, les Femen ont entre autres manifesté en soutien aux sinistrés japonais, pour demander la fermeture d'un zoo ou étaient présentes pour la Journée internationale de libération des camps de concentration nazis,...

Cependant, comme le souligne la sociologue et féministe Rose-Marie Lagrave : « *Les Femen n'ont peut-être, pour l'instant, pas de discours articulé... C'est aussi dans l'expérience militante qu'un discours se forge, collectivement* ». (5)

Elles ne font pas l'unanimité auprès des mouvements féministes

Si certaines féministes reprochent au groupe des idées nébuleuses, d'autres considèrent même ces dernières comme dangereuses.

Prenons par exemple le groupe des Tumultueuses qui leur reproche entre autres les choses suivantes : de stigmatiser et d'infantiliser les femmes musulmanes et les prostituées, d'utiliser des discours virilistes ou encore d'exclure les femmes ne correspondant pas aux critères de beauté occidentaux. (16)

Les Femen causeraient même du tort au féminisme en général : « Le féminisme, c'est ces femmes qui ont défilé dans les rues du Caire, pas les Femen ! Et sur ces femmes-là je vois peu de documentaires TV » si l'on en croit Vanessa Descouraux, correspondante de France Inter en Égypte. Cette dernière ajoute d'ailleurs que de nombreux mouvements féministes se voient à l'heure actuelle davantage interrogés sur ce qu'ils pensent des Femen que sur leurs propres actions, ... (8)

Le rapport des Femen au féminisme reste d'ailleurs ambigu. Si les Femen disent respecter les autres mouvements féministes, elles n'hésitent cependant pas à utiliser de vieux clichés antiféministes lorsqu'elles en parlent : « Le féminisme classique est une vieille femme malade qui ne marche plus. Il est coincé dans le monde des conférences et des livres. » a en effet déclaré Inna Shevchenko dans *The Guardian*. (8) Que penser d'une militante qui prétend vouloir renouveler le féminisme mais qui n'hésite pas à en parler de la même manière que ses détracteurs ?

Que penser également d'un mouvement qui se dit vouloir combattre une société patriarcale mais qui se soumet à ses codes ? La déclaration suivante d'Inna Shevchenko, toujours au *Guardian*, a en effet certainement dû énerver plus d'un féministe : « *Nous vivons sous la domination masculine, et cela [la nudité] est la seule façon de les provoquer, d'obtenir leur attention* ». (8)

Enfin, il est vrai que les Femen les plus exposées médiatiquement correspondent aux canons de beauté imposés par la publicité et les magazines féminins. Ce qui va à l'encontre d'un féminisme qui combat l'idée d'une femme objet. Il existe des Femen plus enveloppées, moins féminines mais ce ne sont jamais ces dernières que l'on voit en couverture des magazines ou même sur le site Femen.org. Site sur lequel par contre, il suffit de surfer quelques minutes pour trouver des photos avantageuses des égéries du mouvement.

Pour nuancer ces propos, notons cependant que de nombreuses féministes saluent et reconnaissent leur courage et que tous les féministes ne sont pas réfractaires aux Femen. Certains groupes les approuvent, d'autres les désapprouvent tandis que les Femen provoquent des désaccords au sein même de certains mouvements féministes.

En outre, les Femen incarnent un « nouveau féminisme pop » comme le souligne Géraldine Sarratia, journaliste du magazine *Les Inrockuptibles* dont le groupe de féministes a fait la Une du Best Of 2012. (5) De quoi redonner un petit coup de jeune au féminisme,...

La forme détruit le fond

Concernant l'action des Femen à Notre-Dame de Paris (pour rappel, elles se sont exhibées dans la Cathédrale pour fêter le renoncement du pape Benoît XVI à sa charge pontificale), une étude de Harris Interactive a montré que la majorité des personnes interrogées approuvaient les thèmes féministes défendus mais n'étaient pas d'accord avec le mode opératoire des Femen. (11)

Comme le souligne en effet Tetyana Bureychak, professeure au département d'histoire et de théorie de la sociologie à l'université nationale de Lvov, « *Pour beaucoup de gens, cette manière de défiler seins nus est beaucoup plus choquante que les pratiques que les manifestantes sont censées dénoncer ... Est-ce que le public y voit autre chose que des seins ? Est-ce que les autorités ont réagi d'une manière ou d'une autre à ces protestations ? Ont-elles fait changer les choses ? J'en doute* ». (6)

Ceci nous ramène à la sensation que les Femen utilisent lors de leurs manifestations des procédés, des images, des clichés qu'elles combattent et qu'elles reprochent à leurs « ennemis », ce qui revient en quelques sortes à promouvoir ce contre quoi elles protestent et à décrédibiliser les idées qu'elles défendent.

Elles ont intégré les codes de la société du spectacle

Comme souligné précédemment les Femen utilisent leur corps pour défendre leurs idées, ce qui leur vaut le reproche de se soumettre aux règles des sociétés patriarcales.

En utilisant la presse et le pouvoir de l'image, la chroniqueuse Natacha Polony leur fait remarquer le fait suivant : « *Dans les sociétés occidentales, c'est justement cette société du marketing et du spectacle qui instrumentalise le corps de la femme. Donc vous êtes en train d'alimenter cette machine que vous prétendez combattre* ». (15)

Les Femen s'en défendent et affirment donner un nouveau sens à leur nudité. Elles regrettent cependant que la presse ait parfois tendance à ne parler que de leurs poitrines, en omettant de transmettre le message pour lequel ces dernières sont découvertes.

La faute à qui ? Aux Femen ? Aux médias qui ne semblent s'intéresser à leurs revendications qu'en échange d'une photo aguicheuse et sexy ?

Elles flirtent avec l'islamophobie et le racisme

Les religions, les Femen les détestent et ne s'en cachent pas. Cependant, elles ont tendance à particulièrement s'acharner sur l'Islam et se voient aujourd'hui accusées d'islamophobie et de racisme. L'opinion publique commence en effet à en avoir assez de certaines déclarations de mauvais goût de la part du groupe de militantes.

Prenons par exemple cette déclaration en 2012 à propos de l'Ukraine d'Anna Hutsol, l'une des fondatrices du mouvement Femen, lors d'une interview au magazine américain The Atlantic : « ... En tant que société nous n'avons pas été capables d'éradiquer notre mentalité arabe envers les femmes ». (32)

Ou encore ce tweet d'Inna Shevchenko datant du 9 juillet 2013 : « *Qu'est-ce qui peut être plus stupide que le Ramadan ? Qu'est-ce qui peut être plus laid que cette religion ?* ». La représentante de Femen France s'est justifiée en affirmant que le tweet avait été envoyé lorsque le groupe avait appris qu'Amina, la Femen tunisienne emprisonnée, était obligée de faire le Ramadan en prison alors qu'elle n'est pas croyante. Cependant, le message ayant disparu, Shevchenko a affirmé l'assumer entièrement et a ajouté que « *Le tweet a été effacé par erreur ou par Mahomet, c'est la même chose* ». (32)

Les Femen n'ont-elles pas franchi des limites gardiennes de leur respectabilité et de leur crédibilité ? La provocation, pourquoi pas ? Ce type de procédé ne fait pas l'unanimité mais peut s'avérer efficace. Par contre, que penser d'un groupe qui utilise l'appel à la haine pour défendre des valeurs d'égalité et de liberté ?

CE QUI FONCTIONNE DANS CETTE NOUVELLE FORME DE CONTESTATION

Les Femen font parler d'elles mais aussi de leur combat

Il est tout d'abord indéniable que les Femen ont permis de remettre sur le devant de la scène des préoccupations féministes parfois trop oubliées par les médias. Le groupe, grâce à ses opérations coup de poing, fait parler de lui et donc indirectement des causes qu'il défend. Même si on peut lui reprocher le fait que l'on parle davantage des poitrines de ses manifestantes, le fait est que l'on parle tout de même de sujets défendus par les Femen et que leurs actions relancent le débat.

La preuve avec le premier article que Rue 89 a publié sur les militantes (photo à l'appui) : l'article a reçu 69.500 visites, ce qui est énorme ! (5) Et comme le confirme Inna Shevchenko : « *On sait de quoi les médias ont besoin. Du sexe, des scandales, des agressions : il faut leur donner. Être dans les journaux c'est exister. C'est aussi notre seule protection face aux attaques, pendant les manif* ». (5) Et si c'était les Femen qui utilisaient intelligemment la presse et pas les médias qui les manipulent comme le sous-entendent leurs détracteurs ? Cette question reste très difficile à trancher et au final, chacun y trouve certainement son compte.

Elles font peur à leurs ennemis

Site Internet piraté, menaces de mort, rumeurs extravagantes,... Les Femen provoquent des réactions de la part des groupes qu'elles combattent.

Les salafistes par exemple. En effet, selon l'écrivain et journaliste algérien, Saïd Khatibi : « *Les groupes salafistes ont peur des militantes de Femen, car ils savent bien que seules ces femmes rebelles peuvent mettre en relief les « paradoxes » de leur discours religieux archaïque qui ne va pas avec les exigences du monde actuel. Un salafiste, à Alger comme à Tunis, ne peut défendre son opinion que face à une femme "soumise", il tient sa force de la complicité des autres, et il sait d'ores et déjà que, demain, si on rentre dans un vrai débat sur le statut de la femme dans le monde arabe, il se trouvera dépassé par l'actualité, incapable de recycler des idées et des thèses qui remontent au VI^e siècle* ». (18)

Plus étonnant, un article paru sur le site de La Voix de la Russie, radio de l'État russe pour les pays étrangers, qui témoigne de la peur qu'inspirent les Femen au gouvernement russe, peu friand que l'on s'attaque à l'Église orthodoxe (pour rappel, en juillet 2012, une militante Femen s'est jetée seins nus sur le patriarche de l'Église orthodoxe). La voix de la Russie a en effet publié un article selon lequel les Femen participaient au complot juif, un

complot visant à faire la guerre aux religions chrétiennes et musulmanes. Ceci sur base de suppositions non fondées selon lesquelles le groupe militant serait financé par des personnalités telles que le milliardaire allemand Helmut Geier, la femme d'affaires allemande Beat Schober, le patron de presse Jed Sunden et surtout le milliardaire juif américain Georges Soros, que Moscou accuse de financer tous les opposants russes. (23)

Elles incarnent une certaine image de la femme libre

Lorsqu'on lit les témoignages d'adhérentes au mouvement, on se rend très vite compte que de nombreuses jeunes femmes se sont reconnues en ces guerrières. Ne supportant plus de voir des injustices qui les dégoûtaient à la télévision en se sentant impuissantes, elles ont décidé de passer à l'action, de revendiquer leur droit d'être libres de faire et de dire ce qu'elles veulent. Quitte à choquer, s'exhiber, si c'est le seul moyen pour se faire entendre.

Mais toutes les femmes se reconnaissent-elles en cette manière de revendiquer sa liberté ? Ou même en la notion même de liberté invoquée par les Femen ? C'est ce que nous allons analyser dans le chapitre qui suit.

LE CHOC DES CULTURES

Quel que soit le pays dans lequel elles agissent, les Femen utilisent le même mode de revendication. N'est-ce pas là une erreur stratégique, sachant qu'un pays n'est pas un autre, que ce soit au niveau culturel, religieux ou historique ?

Mais face aux nombreuses critiques que suscitent par exemple leurs actions dans les pays du Maghreb, Inna Shevchenko n'en démord pas : « *Il y a bien sûr des différences culturelles. Mais on ne va pas adapter notre discours aux dix pays où s'est implanté le groupe. Notre message est universel* ». (25)

Selon Sara Salem, doctorante à l'Institut des sciences sociales des Pays-Bas, les Femen pratiquent un féminisme de type néocolonial. Selon cette dernière, la première vague féministe avait également commis la même erreur : « *De nombreuses féministes occidentales prirent une part active au processus colonial en voulant « civiliser » et « moderniser » les femmes des pays arabes et africains. Pour elles, le féminisme signifiait que ces femmes arabes et africaines devaient devenir comme elles* ». Ce que ces féministes n'avaient pas pris en considération était l'idée que les femmes ne se définissent pas uniquement par le genre mais ont des identités multiples en fonction de leur sexualité, de leur nationalité, etc. Et les Femen en font de même quand on sait que l'un de leurs premiers objectifs est de « sauver » les

femmes musulmanes de l'islam. En effet, les Femen considèrent les femmes musulmanes comme opprimées et se donnent pour mission de les libérer du voile ou de la burqa. Cependant, comme le souligne Sara Salem : « ... *Qui décide que tel ou tel vêtement féminin est oppressif ou non ?... Les femmes doivent avoir le choix. Ce choix dépend essentiellement de l'environnement socioculturel, économique et politique dans lequel elles vivent, et ne peut en aucun cas être dicté de l'extérieur. Les récentes interventions des Femen en Tunisie montrent à quel point elles sont déconnectées de la réalité des contextes proche-oriental et nord-africain. Au lieu de favoriser une prise de conscience des problèmes de genre, elles suscitent l'hostilité d'une société qui ne les voit que comme des étrangères cherchant à imposer leur conception des femmes, dans le droit-fil du processus colonial d'autrefois... Le Proche-Orient et l'Afrique du Nord ont vu naître un large éventail de mouvements, de projets et d'actions féministes... Si l'objectif des Femen est d'agir en solidarité avec les femmes du monde entier, alors elles devraient commencer par prendre contact avec ces groupes autochtones et leur demander de quelle façon elles peuvent apporter leur aide* ». (12)

Lorsque les Femen ont organisé le « Topless Jihad Day » dans plusieurs villes du monde, des femmes musulmanes se sont insurgées afin de dénoncer l'amalgame opéré par le groupe féministe entre islam et intégrisme. « Nous en avons marre de ces femmes occidentales qui veulent nous imposer leurs valeurs... Nous sommes fatiguées d'entendre que ces femmes perpétuent le stéréotype que les femmes musulmanes, de couleur ou des pays du Sud sont soumises, sans défense et ont besoin du progrès occidental » pouvait-on par exemple lire sur le net. (21)

Si des femmes musulmanes se sentent infantilisées par les idées des Femen, d'autres tels que le journaliste Jamal Berraoui, vont encore plus loin en affirmant que leurs actions au Maghreb ont pour conséquence de desservir la cause des femmes : « *L'action des Femen a servi les actions islamistes. Ceux-ci, dans toutes les mosquées, ont joué l'amalgame. Les féministes veulent circuler nues dans les rues, disent-ils effrontément, alors qu'elles défendent les acquis de l'ère Bourguiba... Les 3 Femen partageaient sans doute d'un bon sentiment en voulant soutenir Amina la tunisienne [pour rappel trois Femen européennes ont manifesté seins nus à Tunis en soutien à la Femen tunisienne emprisonnée, Amina Sboui, le 29 mai 2013]. Le résultat est qu'elles ont mis en difficulté les démocrates qui n'ont pas pu les soutenir publiquement et qu'elles ont exacerbé les réflexes identitaires... Ce sont des différences culturelles intangibles, qui façonnent la manière de mener le combat dans chaque sphère. Les Femen n'ont aucun avenir en Orient* ». (24)

LES CAS AMINA ET ALIAA

Que penser dès lors des actions de la Femen tunisienne Amina Sboui et de la Femen égyptienne Aliaa Magda Elmahdy? Symboles d'une génération féminine qui a soif de liberté après la récupération des révolutions arabes par les islamistes ? Symboles d'un féminisme spectacle qui dessert le féminisme qui se construit lentement mais sûrement dans les pays du Maghreb ?

Amina

Tout a commencé pour Amina en mars 2013 lorsqu'elle décide de poster un message sur Facebook accompagné d'une photo d'elle-même torse nu. Sur sa poitrine est écrit : « Mon corps m'appartient, il n'est l'honneur de personne ». Ceci, afin de dénoncer la condition de la femme dans la société tunisienne.

Amina décide ensuite de se rendre à Kairouan le 19 mai 2013 où a lieu un congrès de salafistes. Elle a l'intention d'y dérouler une banderole sur laquelle on pourra lire « La Tunisie est un État civil, les femmes tunisiennes sont libres ». Cependant, arrivée sur place, elle n'aura que le temps d'inscrire le mot « Femen » sur le muret d'un cimetière. (28)

Aujourd'hui Amina est détenue à Sousse et est accusée des faits suivants : entente dans le but de préparer ou de commettre un attentat contre les personnes ou les propriétés, violation de sépulture et outrage public à la pudeur. À la base, Amina avait été jugée et condamnée pour une détention non autorisée d'aérosol poivré qu'elle avait sur elle pour se défendre. Mais petit à petit de nouveaux chefs d'accusation ont été introduits. Human Rights Watch suggère une détention de la militante féministe basée sur des motifs politiques et réclame sa mise en liberté provisoire. En effet, selon Éric Goldstein, directeur adjoint de la division Moyen-Orient et Afrique du Nord à Human Rights Watch : « *Si elle était condamnée, Amina Sboui pourrait rester en détention préventive jusqu'à 14 mois, puis rester longtemps en prison, tout cela pour un acte non-violent – quoique provocateur... Le tribunal devrait réexaminer avec soin les graves accusations contre Amina Sboui, qui semblent davantage motivées par un désir de punir son activisme provocateur que par l'existence de réelles preuves d'actions répréhensibles* ». (29)

Le 22/07/13, Amina est également accusée d'outrage et diffamation de fonctionnaires après qu'elle ait dénoncé des cas de maltraitance d'autres détenues de la prison dans laquelle elle est incarcérée. (31)

Que penser de cette militante qui se voit privée de sa vie de jeune fille de 19 ans pour défendre son idéal de liberté ? Les avis à son sujet sont partagés. Certains voient en Amina le symbole d'une jeune femme se battant contre

une démocratie rongée et factice en Tunisie, s'insurgeant contre un pays où les femmes sont victimes de l'islamisme.

D'autres jugent, et parmi ces derniers de nombreuses féministes tunisiennes, que l'activisme spectacle d'Amina est contre-productif et dessert les actions de terrain discrètes réalisées par les activistes tunisiennes. De plus, les idées défendues par le groupe Femen restent floues aux yeux de nombreux tunisiens. (20)

Parmi la jeune génération tunisienne, le geste d'Amina ne semble également pas compris. Si l'on en croit la psychanalyste Nédra Ben Smaïl, la communauté a encore un impact très important sur la jeune génération dont les mœurs se sont pourtant libérées dans les grandes villes. Le compromis trouvé par les jeunes étant non pas de revendiquer mais de faire ce qui leur plaît en cachette. L'explosion des opérations de reconstruction de l'hymen illustre parfaitement ce paradoxe. (33)

Enfin, certains détracteurs d'Amina assurent qu'elle est fragile et instrumentalisée par les Femen. Cependant, la jeune femme a affirmé à plusieurs reprises son attachement aux valeurs du groupe féministe et s'est fait tatouer « Lutte, nudisme, liberté », les premiers mots qu'elle a lus sur le site des Femen. (14)

Aliaa

Aliaa l'égyptienne a commencé ses actions revendicatrices bien avant Amina la tunisienne. Fin octobre 2011, Aliaa a 20 ans et publie une photographie la représentant nue sur son blog afin de se battre « *contre une société de violence, de racisme, de sexisme, de harcèlement sexuel et d'hypocrisie* ». Elle devient dès lors l'ennemi public numéro 1, doit se cacher en Égypte pour enfin se réfugier en Suède où elle reconstruit aujourd'hui sa vie. Le mouvement Femen l'a contactée et, séduite, elle a rejoint le groupe et a entre autres manifesté nue avec deux Femen en décembre 2012 devant l'ambassade d'Égypte de Stockholm pour protester contre la nouvelle constitution égyptienne. (34)

Tout comme Amina, le cas d'Aliaa fait débat et la jeune fille s'est majoritairement vue lâchée par de nombreuses féministes qui ont jugé son action trop radicale, pas assez argumentée et contre-productive. Tout comme on l'a beaucoup reproché aux Femen, l'action d'Aliaa apparaît dans le monde arabe comme une manière occidentale de revendiquer. (34)

Concernant les militants du mouvement de la Jeunesse du 6 avril, précurseurs de la révolution égyptienne et se positionnant contre la nouvelle constitution égyptienne, ces derniers aussi ont jugé l'action de la blogueuse superficielle et se sont désolidarisés de cette dernière. (35)

Notons cependant qu'Aliaa ne s'est pas retrouvée seule contre tous et a reçu un peu de soutien, principalement de l'étranger. Par exemple celui de la militante féministe iranienne Maryam Namazie qui a publié un calendrier de nus pour la soutenir. (34)

CONCLUSION

Que penser dès lors de ces femmes qui revendiquent le droit d'utiliser leur corps comme arme politique ?

Il semble tout d'abord important, au vu des analyses ci-avant, de différencier de jeunes femmes telles qu'Amina et Aliaa du mouvement Femen, même si elles en font partie. L'un des principaux reproches que l'on peut en effet adresser aux Femen étant leur féminisme de type néocolonial au travers duquel elles espèrent « sauver » les femmes du monde entier sans tenir compte de leurs différences culturelles. Amina et Aliaa ont utilisé une technique des Femen – le corps et la nudité comme armes politiques – afin de dénoncer le sexisme de leur propre société, sexisme qu'elles vivent au quotidien.

Le nu est-il aujourd'hui le seul moyen pour créer le débat et se faire entendre ? Utilisé à bon escient, peut-il être efficace ?

Smaïn Laacher, sociologue et chercheur au CNRS, auteur de « *Insurrections arabes. Utopie révolutionnaire et impensé démocratique* », a analysé l'impact de la publication du corps nu d'Aliaa sur Internet dans le monde arabe. Amina, à l'époque de l'interview, n'avait quant à elle pas encore publié sa photo torse nu. Selon le sociologue, nous assistons avec la publication de la photographie d'Aliaa à une véritable révolution anthropologique. En effet, cette publication a permis de dire à haute voix ce qui se cache et se dit à voix basse : « *Le corps nu d'Aliaa Magda El-Mahdi vient chahuter une série d'évidences à savoir que le corps des femmes n'appartient pas à autrui mais à celles qui le portent. Cette vision ne va pas de soi dans toutes les sociétés du monde, notamment celles qui sont patriarcales et religieuses. Le corps d'Aliaa n'est pas celui de la pornographie et de la publicité. Son exhibition n'est pas gouvernée par la logique du profit. Il n'est pas en offrande. C'est un corps politique qui s'exhibe et s'oppose avec la plus grande des violences aux pouvoirs constitués. Une femme arabe nue est un affront public et privé à tous les hommes et à une grande partie des femmes... Toutes les activités créatrices de sens et d'intelligibilité sont aussi fortement agitées, perturbées, troublées par l'apparition de ce corps dans ces sociétés où l'on ne cesse de dire des choses entendues et convenables. Et quand on ose, on le fait de manière critique mais sans jamais toucher au sacré. Or, ce corps a pour rôle premier de questionner radicalement le sens du sacré et son statut dans les sociétés.*

La désacralisation du sacré est l'une des conséquences fondamentales qui me semble bénéfique dans un premier temps. Ce corps nu balaie d'un seul coup toutes les petites controverses techniques dépolitisées à bon escient pour poser la question du monde dans lequel nous vivons ». (36)

Ahlem Hannachi, enseignante – chercheur de Droit Privé à l'Université Panthéon Sorbonne Paris I, doctorante en Droit pénal International & Politique Criminelle, a quant à elle analysé le symbole de résistance que constitue le corps d'Amina dans un État politico-islamiste qui s'est imposé par la dictature : « ... *Amina semble être essentiellement l'irruption du corps féminin post-révolution dans le champ le plus dérangent de l'islamisme destiné à Surveiller et punir pour prolonger le programme d'une « histoire répressive du corps de la femme »... Un corps qu'on veut mutiner par différentes sortes de prison... Femmes prisonnières des aiguillons du nouveau Surveiller et punir politico-islamiste... Ce n'est point une circularité d'une banale « histoire de justice » et d'une jeune fille coupable d'un délit de bagatelle dont elle-même s'est rendue fautive, mais c'est celui de la femme tunisienne face à l'islamico-bio-politique des corps et des nouvelles stratégies de discipline... Presque personne ne se hâtera pour la soutenir (beaucoup sont trop gênés), pour autant, de crier le pernicieux jeu de pouvoir-savoir idéologique islamiste... Amina a pu dès lors, reproduire un geste très fort... acte émancipateur qui consiste à clôturer le débat : transcrire « Femen (femme) » sur le muret d'un cimetière ! ». (37)*

Les actions du mouvement Femen collent-elles à ces analyses ? En partie certainement mais en ne tenant pas compte du contexte culturel dans lequel elles utilisent leur corps comme arme politique, les Femen ont certainement porté préjudice aux idées qu'elles défendent et même aux autres mouvements défendant les mêmes valeurs. Elles ont également franchi un cap qui ne les honore pas : celui de l'appel à la haine. Enfin, à force d'utiliser à tort et à travers l'arme de la nudité, les Femen ont tendance à alimenter et à jouer le jeu d'une société spectacle, quitte à oublier le sens premier de leur mise à nu.

Cependant, le groupe féministe est représentatif de notre société d'aujourd'hui qui se voit paradoxalement ultra permissive tout en prônant le politiquement correct. Politiquement incorrectes lors de leurs actions coup de poing, les Femen viennent bousculer l'ordre établi et relancent le débat. Le seul moyen de se faire entendre dans notre société d'aujourd'hui ?

BIBLIOGRAPHIE

1. RTBF Info, « Femen : la « troisième vague du féminisme » venue d'Ukraine ». (en ligne) c2013 (consulté le 10/07/2013) Disponible sur : http://www.rtbef.be/info/societe/detail_femen-la-troisieme-vague-du-feminisme-aux-seins-nus-est-partie-d-ukraine?id=7942852
2. Le Huffington Post, « Le Sextrémisme : la nouvelle voix du féminisme ». (en ligne) c2013 (consulté le 02/07/13) Disponible sur : http://www.huffingtonpost.fr/inna-shevchenko/feminisme-femen-sextremisme_b_2628489.html
3. Femen.org, (en ligne) (consulté le 02/07/13) Disponible sur : <http://femen.org/fr/>
4. Le Huffington Post, « Le site des Femen piraté : « on va vous couper les seins » ». (en ligne) c2013 (consulté le 02/07/13) disponible sur : http://www.huffingtonpost.fr/2013/03/29/site-femen-pirate--couper-seins_n_2979391.html
5. Rue 89, « Seins nus : les Femen, phénomène médiatique ou féministe ? ». (en ligne) c2012 (consulté le 27/06/13) disponible sur : <http://www.rue89.com/rue69/2012/12/23/seins-nus-les-femen-phenomene-mediatique-ou-feministe-238004>
6. Le Monde, « Est-ce que le public y voit autre chose que des seins ? ». (en ligne) c2012 (consulté le 27/06/13) disponible sur : http://www.lemonde.fr/europe/article/2012/02/22/est-ce-que-le-public-y-voit-autre-chose-que-des-seins_1645757_3214.html
7. Rue 89, « Militantisme gay : merci aux Femen, c'est très fort ! ». (en ligne) c2012 (consulté le 27/06/13) disponible sur : <http://www.rue89.com/rue69/2012/11/22/militantisme-gay-merci-aux-femen-cest-tres-fort-237264>
8. Le Monde Diplomatique, « Femen partout, féminisme nulle part ». (en ligne) c2013 (consulté le 27/06/13) disponible sur : <http://www.monde-diplomatique.fr/carnet/2013-03-12-Femen>

9. Atlantico, « 2011 : l'année où les femmes ont transformé leur nudité en arme politique ». (en ligne) c2011 (consulté le 27/06/13) disponible sur : <http://www.atlantico.fr/decryptage/qui-marque-christian-millau-en-2011-nudite-feminine-transformee-en-arme-politique-255005.html>
10. Le Huffington Post, « Tunisie : la première Femen du pays a disparu, elle aurait été enlevée par sa famille ». (en ligne) c2013 (consulté le 02/07/13) disponible sur : http://www.huffingtonpost.fr/2013/03/22/une-femen-disparait-en-tunisie-disparition_n_2931666.html
11. France 24, « Les Femen, des seins nus pour quel dessein ? ». (en ligne) c2013 (consulté le 02/07/13) disponible sur : <http://www.france24.com/fr/20130308-femen-seins-nus-feministes-militantes-machisme-prostitution-ukraine-cathedrale-notre-dame-marcela-lacub>
12. Le Monde, « Les Femen, un féminisme de type néocolonial ». (en ligne) c2013 (consulté le 02/07/13) disponible sur : http://www.lemonde.fr/idees/article/2013/06/11/les-femen-un-feminisme-de-type-neocolonial_3428285_3232.html
13. Le Figaro, « Femen : des seins nus pour quel message ? ». (en ligne) c2013 (consulté le 10/07/13) disponible sur : <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2013/02/26/01016-20130226ARTFIG00668-femen-des-seins-nus-pour-quel-message.php>
14. RTBF Info, « Amina, la Femen tunisienne, témoigne de son calvaire et dit avoir peur ». (en ligne) c2013 (consulté le 10/07/13) disponible sur http://www.rtb.be/info/medias/detail_amina-la-femen-tunisienne-temoigne-de-son-calvaire-et-dit-avoir-peur?id=7981600
15. Les Inrocks, « Natacha Polony aux Femen : « Vous êtes dans la société du spectacle » ». (en ligne) c2013 (consulté le 10/07/13) disponible sur <http://www.lesinrocks.com/inrocks.tv/femen-inna-shevchenko-polony-on-nest-pas-couche-societe-spectacle/>
16. Les Tumultueuses, « Ha, les Femen... ». (en ligne) c2013 (consulté le 10/07/13) disponible sur <http://www.tumultueuses.com/Ha-les-FEMEN>

17. Atlantico, « Des Femen à la publicité, ce sur quoi repose l'éternel pouvoir de la nudité ». (en ligne) c2013 (consulté le 10/07/13) disponible sur <http://www.atlantico.fr/decryptage/femen-publicite-quoi-repose-eternel-pouvoir-nudite-elodie-mielczareck-patrick-georges-752434.html>
18. Le Huffington Post, « Pourquoi ont-ils peur de Femen ? ». (en ligne) c2013 (consulté le 02/07/13) disponible sur http://www.huffingtonpost.fr/said-khatibi/femen-tunisie-feminisme_b_2978204.html
19. Le Huffington Post, « Les Femen, un mouvement féministe à tendance hégémonique ? ». (en ligne) c2013 (consulté le 02/07/13) disponible sur http://www.huffingtonpost.fr/virginie-martin/analyse-mouvement-femen_b_3477845.html
20. Le Huffington Post, « Ces Femen qui desservent le féminisme tunisien ». (en ligne) c2013 (consulté le 02/07/13) disponible sur http://www.huffingtonpost.fr/saida-ounissi/femen-tunisie_b_3494129.html
21. France 24, « Muslimah contre Femen : la guerre est déclarée ». (en ligne) c2013 (consulté le 02/07/13) disponible sur <http://www.france24.com/fr/20130409-femen-musulmane-feminisme-amina-manifestations-seins-nus-topless-jihad-day>
22. Le Nouvel Observateur, « Femen : des musulmanes ripostent au féminisme seins nus ». (en ligne) c2013 (consulté le 02/07/13) disponible sur <http://tempsreel.nouvelobs.com/societe/20130411.OBS7722/femen-des-musulmanes-s-en-prennent-au-feminisme-seins-nus.html>
23. Centre Communautaire Laïc Juif, « Pourquoi les seins des Femen sont sionistes ». (en ligne) c2013 (consulté le 10/07/13) disponible sur <http://www.cclj.be/article/3/4580>
24. Challenge, « Le choc des cultures ». (en ligne) c2013 (consulté le 10/07/13) disponible sur <http://www.challenge.ma/le-choc-des-cultures-10700/>
25. 20 minutes, « Femen : notre message est universel ». (en ligne) c2013 (consulté le 18/07/13) disponible sur <http://www.20minutes.fr/societe/1112711-femen-notre-message-universel>

26. Al Huffington Post Maghreb, « Amina dévoile l'injustice ». (en ligne) c2013 (consulté le 18/07/13) disponible sur http://www.huffpost-maghreb.com/caroline-fourest/amina-devoile-linjustice_b_3548974.html
27. Rue 89, « Féminisme : pourquoi la stratégie des Femen mène à l'échec ». (en ligne) c2013 (consulté le 24/07/13) disponible sur http://www.rue89.com/2013/07/21/feminisme-pourquoi-strategie-femen-mene-a-lechec-244411?sort_by=thread&sort_order=ASC&items_per_page=50&page=2
28. Facebook, « Par l'avocat de Amina maître Meddeb Halim ». (en ligne) c2013 (consulté le 18/07/13) disponible sur <https://fr-fr.facebook.com/notes/free-amina/par-lavocat-de-amina-ma%C3%AEtre-meddeb-halim/493828104026787>
29. Human Rights Watch, « Tunisie : Il faut accorder la liberté provisoire à la militante féministe ». (en ligne) c2013 (consulté le 18/07/13) disponible sur <http://www.hrw.org/fr/news/2013/07/17/tunisie-il-faut-accorder-la-liberte-provisoire-la-militante-feministe>
30. Le Nouvel Observateur, « Tunisie. Amina : « Je n'ai pas peur » ». (en ligne) c2013 (consulté le 23/07/13) disponible sur <http://tempsreel.nouvelobs.com/monde/20130722.OBS0450/tunisie-amina-je-n-ai-pas-peur.html>
31. L'Express, « Tunisie : la Femen Amina, sur le point d'être jugée pour outrage et diffamation ». (en ligne) c2013 (consulté le 23/07/13) disponible sur http://www.lexpress.fr/actualite/monde/afrique/tunisie-la-femen-amina-sur-le-point-d-etre-jugee-pour-outrage-et-diffamation_1268206.html
32. L'Express, « La Femen timbrée et l'islamophobie ». (en ligne) c2013 (consulté le 23/07/13) disponible sur http://www.lexpress.fr/actualite/monde/la-femen-timbree-et-l-islamophobie_1267116.html
33. L'Express, « Amina : Cachez cette Femen... ». (en ligne) c2013 (consulté le 23/07/13) disponible sur http://www.lexpress.fr/actualite/amina-cachez-cette-femen_1242640.html

34. Libération, « Aliaa Elmahdy, en torse à Allah ». (en ligne) c2013 (consulté le 23/07/13) disponible sur http://www.liberation.fr/monde/2013/06/11/aliaa-elmahdy-en-torse-a-allah_910074
35. Le Courrier International, « Egypte – Aliaa Magda Elmahdy : nue et contre tous ». (en ligne) c2013 (consulté le 23/07/13) disponible sur <http://www.courrierinternational.com/article/2013/01/31/aliaa-magda-elmahdy-nue-et-contre-tous>
36. Le Huffington Post, « Aliaa Magda El-Mahdy : un corps politique et universel ». (en ligne) c2013 (consulté le 23/07/13) disponible sur http://www.huffingtonpost.fr/nadia-agsous/aliaa-magda-el-mahdy-pose-nue_b_2765689.html
37. Tunis Tribune, « Le corps de la femme et les Stratégies du Pouvoir Islamiste Post-Révolution ». (en ligne) c2013 (consulté le 25/07/13) disponible sur <http://news.tunistribune.com/?q=node/2562>